



# LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS  
**NUMERO 172** – Mars 2015



Marseille-Sports Loisirs  
Culture  
Siège Social  
10 rue Girardin  
13007 Marseille  
<http://www.mslc.fr>

## **Promenade au Congo Entre Gorille et lac de lave Mars 2015**

Le Nyiragongo : des années que j'en rêvais, depuis un reportage sur Arte sur les volcans de la planète. Un des rares volcans avec un lac de lave permanent, dont on dit que c'est le plus grand du monde. Mais y aller n'est pas si simple, car il est situé dans l'Est du Congo à la frontière avec le Rwanda et cette province est truffée de groupes armés, plus ou moins sous contrôle.

Mais mon ami LLuis doit se rendre à Goma et me dit vouloir grimper la montagne. Aussi ni une, ni deux, j'achète sur internet un permis au Parc de Virunga pour le volcan et tant qu'à faire pour les Gorilles de montagne. On peut même acheter son visa pour le Congo en ligne, qui l'eut cru! Nairobi Kigali par avion, trois heures de taxi et me voici comme une lettre à la poste à Goma en RDC.

Un défendeur du parc avec un ranger armé vient me chercher et me voilà en route pour le camp de Bukima, tout proche des Gorilles. Il me faut à nouveau trois heures de pistes, dont la dernière sur un chemin très pierreux et difficile. A intervalle régulier, un poste de l'armée congolaise avec des soldats lourdement armés assure la sécurité. Enfin on y croit.

Le camp a une vue imprenable sur le volcan éteint tout proche de Mikeno, montagne isolée très spectaculaire. Mais le plus impressionnant est de nuit. La lave en fusion se reflète dans les panaches des fumées de soufre dans l'obscurité. Et ce n'est pas un mais deux yeux rouges qui apparaissent à l'horizon! Irréel et inquiétant.

Pourquoi deux? Et bien parce qu'il y a un second volcan encore plus actif et dont j'ignorais tout: le Nyimuragira. Voilà bien le parc des Virunga, encore plus extraordinaire que l'on ose l'imaginer. Et avant même avoir satisfait mes envies de Gorille et Nyiragongo deux nouveaux objectifs, le Mikeno et le Nyiramuragira ...

Mais d'abord les Gorilles. Avec notre ranger, nous voilà en file indienne en plein forêt à leur recherche. On marche d'un bon pas pendant plus d'une heure sous les arbres, quand nous sommes rejoints pas les pisteurs. Il nous faut mettre des masques de chirurgiens et soudain le dos argenté!

C'est le mâle dominant, dont on nous dit qu'il fait 200 kg. Même s'il me semble râblé, sa carrure est impressionnante, sa tête énorme et ma fois ses bras et ses jambes dotées d'une musculature incroyable. Paisible, il se laisse observer en mâchouillant des feuilles et des écorces à quelques mètres. Nous mitraillons et filmons l'instant.

Puis, les rangers nous emmènent vers une maman et son tout petit bébé gorille de six mois. Il est curieux et s'approche sur ses petits poings fermés de nous, nous regardant tout aussi étonné que nous avec ses grands yeux. Nous sommes même obligés de reculer pour éviter le contact.



**Grosallie**

Une heure, c'est le temps compté auquel nous avons droit. Il faut en profiter pour faire la connaissance de toute la famille Rugendo. Ils se regroupent pour une sieste, certains allongés sur le dos à se gratter les pieds, d'autres à s'épouiller. Les minutes défilent et c'est déjà fini. Mais quelle rencontre!



**La sieste, c'est pas qu'à Marseille**

Le soir, nous nous rendons dans le luxueux lodge de Mikeno, avec chalets dans la forêt et cheminée allumée rien que pour vous dans la chambre. Nous rencontrons même le directeur du parc, un prince de Belgique Emmanuel de Merode et un ancien Ministre Belge dont je ne n'ai pas retenu le nom. Et pourtant, il n'y a pas foule de touristes : c'est surtout pour les initiés.

Samedi, nous retrouvons quelques camarades de LLuis et nous voilà à nouveau en route avec rangers et porteurs vers le sommet du volcan où nous devons passer la nuit en refuge. On a pris le pack grand luxe avec cuisinier et équipements de montagne contre le froid. Heureusement, car la montée est plutôt raide, même si nous nous en sortons avec les honneurs selon les rangers. Et la fatigue aidant, nous sommes bien contents de manger chaud sans lever le petit doigt.

La première rencontre avec l'intérieur du volcan est plutôt décevante: trop de nuages, panaches, on ne voit rien ou presque. Les dernières heures du jour nous permettent toutefois d'avoir une vue magnifique sur le Mikeno flottant au-dessus des nuages. Mais je suis inquiet si près du but malgré les propos rassurant du ranger. Il faut patienter et attendre la nuit pour que cela s'éclaircisse. Donc nous mangeons pour prendre notre mal en patience.

Et puis en dessert, le grand moment. La nuit est là et, oui, les nuages ont disparus. Avant même de plonger notre regard dans le cratère, on voit cette lueur rouge inquiétante, surnaturelle. Nous nous penchons et là c'est la magie du feu: 300 mètres plus bas, au milieu de trois cercles concentriques, le lac de lave

Des îles de laves noires, sans doute refroidies par leur arrivée en surface sont délimitées par des traits rouge vif. Elles se déplacent à vive allure et disparaissent dans des trouées de laves bouillonnantes. Le tout assorti de panache de fumées blanches rougies par la lave et dans un bruit assourdissant qui rappelle une mer déchainée se fracassant sur des rochers.



**Sans odeur de soufre, sans les sons**

Nous sommes bouche bée. Tour à tour silencieux, puis exultant. Impossible de détourner son regard, c'est comme un feu de camp mais d'une taille de géant. Grandiose, vraiment.

C'est aussi un moment de célébration et d'amitié, car LLuis me dit qu'il y a 18 ans exactement, il posait le pied pour la première fois en Afrique. Et dans le meilleur des lieux qu'il puisse rêver, à savoir une des inoubliables méga fêtes du Monarca, dans sa maison de Maputo. Autrement dit ma villa de trois étages, dont salle de bal et terrasse capables d'accueillir 150 personnes. Ah l'Afrique, campagne ...

**Texte et photos: Remy Fritsch**



**Nyiragongo**

## De la cuisine au TIV!

Le deuxième samedi TIV était au rendez-vous. En ce samedi 21 mars, veille d'élections départementales, tandis que Lucien, Frédéric, Guy, Marc, Geneviève, étaient afférés à démonter, les uns les bouteilles du club et d'autres leur propre bouteille, pour qu'un de nos TIV puisse en faire l'inspection visuelle, Lili, non pas celle qui est arrivée tout droit de Somalie mais la petite amie d'Etienne, (Etienne non pas celui de Guesh Patti, mais un des morses du club de plongée de Callelongue, cette calanque du bout du monde), faisait le grand ménage de la cuisine avec un nettoyage en règle de ses fenêtres qui en avaient bien besoin, merci à Lili.



Denis lui avait emmené deux de nos nouvelles adhérentes: Laurène et Maud plonger dans la calanque pour préparation et exercices de niveau 1, tandis qu'Étienne et Jean-François eux plongeaient dans la calanque pour une plongée ballade.

Dans l'après-midi, j'ai amené Geneviève voir le fortin de l'Escalette qu'elle ne connaissait pas.



Texte et Photos: Jean-Claude Eugène

## ***Stage bio niveau 1 au club MSLC***

Depuis début novembre, une dizaine de plongeurs du club se sont inscrits au stage de biologie. Un mardi soir sur deux nous nous retrouvons tous à l'Estaque, au bd Fenouil, pour assister au cours de biologie.

Quelques uns nous ont abandonné en route pour des raisons diverses et personnelles. Il ne reste plus que 6 candidats qui doivent faire 4 plongées bio pour valider la stage, en plus de l'évaluation qui se fera le 21 avril.



Dimanche 8 mars, journée de la femme (la gente féminine était bien représentée, 5 filles pour 4 garçons, yes !) Notre groupe effectue ses deux premières plongées BIO.

Rendez vous donc au club à 9 heures, les 3 palanquées (Geneviève et Laurence, Philippe et Didier, Laurent et moi même), nous étions encadrés par des formateurs BIO, Véronique Lamare, Sylvie Catalan et Sylvain Lebris.



Une chance, la météo est superbe, une mer d'huile, un soleil éclatant, l'eau cependant est toujours à 14 °C. Tous le monde s'équipe, petit briefing sur la plongée BIO, nous apprenons de nouveaux signes (signe de l'éponge, du bryozoaire, des échinodermes, des cnidaires et ...)



Sylvie Catalan



Christian Ropa notre pilote nous emmène sur le site des Impériaux du Milieu, après avoir largué nos Clermontois (Pierre et Antoine) sur l'impérial du large.

Guidés par nos formateurs nous allons faire des plongées complètement différentes de celles que nous faisons habituellement.

Véronique armée de sa loupe va nous faire découvrir à Laurent et moi, des petites choses que nous n'avons jamais vu, en outre une huître en L qui vit sur les gorgones.

Fin de la plongée, après une bonne douche réchauffante, nous attaquons les grillades, et la mise en commun des spécialités culinaires.

A 14 h 30 c'est le départ pour la deuxième plongée, sur le site des Farillons.

Cette fois-ci nous devons montrer à nos formateurs respectifs des éléments des différents groupes vus à la précédente plongée.

Pour être franc, on va un peu tout mélanger. Il va falloir réviser car c'est encore assez confus !

Nous rentrons au club heureux de cette journée qui c'est déroulée dans la joie et la bonne humeur.



Un seul bémol, le retour, la journée était tellement belle que tous les marseillais étaient comme nous, à Callelongue et nous avons mis plus d'une heure pour sortir des embouteillages.

La suite au 29 mars où nous ferons la deuxième série de plongées.

**Texte: Martine Malègue**

**Photos: Sylvie Catalan, Sylvain Lebris et Martine Malègue**



Nous tenons à remercier nos gentils formateurs bénévoles qui se sont mis en quatre pour nous faire découvrir une multitude d'éléments vivants dans notre Méditerranée.

Merci à Christian qui nous a piloté gentiment tout au long de la journée et surtout qui a remonté, je ne sais combien de blocs !

Merci à Geneviève qui a assuré sa fonction de DP, merci à Philippe qui nous a gonflé généreusement nos bouteilles.

Merci à notre Président Lucien qui nous a permis de réaliser au club nos plongées BIO.

Enfin merci à nos Clermontois qui ont largement participé à notre bonne humeur.



## TIV? les Tiv sont arrivés

Comme chaque année le temps des TIV est arrivé.

L'inspection visuelle des bouteilles de plongée doit être effectuée chaque année, (conformément à l'arrêté du 18 novembre 1986 portant dérogation à l'arrêté du 20 février 1985, disposition reprise dans l'arrêté de 15 mars 2000 modifié par l'arrêté du 30 mars 2005).

- Effectuer la révision des robinets
- Tenir à jour le registre des bouteilles utilisées par le club, ou confiées au club,
- Etablir les fiches d'inspection et les certificats de visite,
- Envoyer les fiches de contrôle visuel dûment remplies (accompagnées d'une enveloppe timbrée portant l'adresse de retour des macarons) à la C.T.R. pour l'obtention des macarons,
- Gérer et apposer les macarons d'inspection visuelle).

Nous voici donc sur le pont pour y pratiquer l'inspection de nos bouteilles de plongée, cela commence par un démontage de la robinetterie, premier regard à l'intérieur de la bouteille avec une lampe à led (diode électroluminescente) ou avec un endoscope.



Bien souvent nettoyage de l'intérieur avec les outils appropriés, rinçage, séchage, démontage et révision de la robinetterie, remplacement des joints si il y a lieu, etc.

Mais des fois nous avons des surprises, en particulier avec la bouteille de Martine, ou nous avons trouvé une robinetterie très spéciale, avec un pas de vis en haut à droite et en dessous à gauche (certainement un coup fourré des Anglais ? Lucien confirme !) nous avons forcé pour la démonter, car tous étaient persuadés que c'était un pas à droite. Suite à une lutte acharnée de nombre d'entre nous celle-ci a fini par rendre l'âme.



D'où une tractation s'est engagée, entre Martine et Didier pour l'achat de la robinetterie de la bouteille de ce dernier, "on ignore comment ils ont conclu l'affaire, mais n'en doutons pas, par un deal certainement "gagnant-gagnant " et dans la bonne humeur !!!



PS: De source officielle l'accord aurait été fait sur la somme de 30 €, payable à tempérament établi sur 10 ans.

C'était une journée de TIV chez les Morses du bout du monde:  
**Sur des photos de Myriam et un texte de Jean Claude.**  
**Tous deux reporters patentés de MSLC.**

## ***Une plongée deux anniversaires***

Ce samedi 7 février me voici embarqué sur le "Suscle II" vaec à la barre, Bernard notre fidèle pilote. Direction Planier, pour une plongée sur le "Chaouen", un petit historique :

Le 21 février 1970, le "Chaouen" transporte 640 tonnes d'oranges de Casablanca vers Marseille. Le capitaine a déjà prévenu le port de l'arrivée de son navire quand, vers 22 h 30, il heurte un haut fond, le sec dit de La Pierre à la Bague, les causes de ce naufrage restent inexplicées. Après plusieurs tentatives de sauvetage et à cause du temps forçant le capitaine est contraint d'ordonner l'abandon du navire qui coulera le lendemain après-midi.

La proue restera émergée durant environ 15 ans, mais les tempêtes successives feront sombrer petit à petit le cargo vers le fond.

Me voici à l'eau avec mon binôme Jean Michel (qui fête son 64° anniversaire) lui en combinaison étanche, avec un petit problème de soupape bloquée, pour faire sortir le trop plein d'air de sa combinaison, qui s'est réglé rapidement et nous avons pu entamer notre descente.







Dans une eau à 13° légèrement chargée par le temps mais beaucoup par les plongeurs des différents clubs de plongée du coin, présents sur l'épave. Après avoir fait le tour de l'épave, être entré dans ses entrailles, avoir survolé son mât de charge, pris quelques photos, vu, ou plutôt distingué, un énorme Homard et croisé de nombreuses et nombreux plongeurs, nous voici remontés à bord de notre embarcation après 49 minutes passées sur l'épave. Le vent d'est s'étant levé, la mer était assez agitée, ce qui nous à pas mal remué pendant notre retour à Callelongue. Après cette sortie, nous avons fêté dignement les anniversaires d'Anne et Jean-Michel autour d'un copieux apéritif concocté et apporté par tous les deux



Encore une journée qui restera dans les annales et mémoires des Morses de la calanque du bout du monde.

**Texte et photos: Jean-Claude Eugène**